Province DU NORD KIVU : VILLE DE BUTEMBO/ RDC

Zone de Santé De BUTEMBO et de KATWA

RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE

Réalisée du 18 au 21/01/2021 : Alerte ehtools : 3761

PARTICIPANTS : NRC, ADDF, ADSSE, SAFDF, ISPRON, CEPROSSAN, HYFRO, ULCDDI, CROIX-ROUGE/Butembo et CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI.

Zone de Santé Affectée par la Crise : MUTWANGA

Localités affectés: MUTWANGA, LUME, BULONGO, KISIMA, LOSELOSE, NZENGA

< Axe (BENI - MUTWANGA) >< Zone de santé MUTWANGA >

Publication du rapport : 26 janvier 2021

Pour plus d'information, Contactez : PALUKU KAPUTU François, palkaput@caritasbube.org

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvement de population		
Date du début de la crise :	Décembre 2020	Date de confirmation de l'alerte :	14 janvier 2021
Code ehtools	3761		
Type de crise :	Conflit armé		
Si conflit :			
<i>Description du conflit (ou crise)</i>	Le dernier trimestre de l'année 2020 a été marqué par une grande montée des violences armées pour la population Mutwanga, Loselose, Halungupa, Mwenda, Bulongo, Nzenga, Mbela, Kilya, Hurara dans la zone de santé de. Ces violences étaient caractérisées par les attaques contre les civils, des tueries, pillages, enlèvement, blessures, Incendies des maisons et meme l'occupation momentanée des villages par des présumés ADF, à l'issu des violents affrontements leur opposaient aux militaires FARDC. Ces violences ont provoqué d'important mouvement de population dans des endroits supposés sécurisés comme Butembo, Beni et ailleurs. Lesdites violences se poursuivent dans la zone de santé de Mutwanga, située à l'Est du territoire de Beni.		
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :			
Cette violence survenue dans la zone de santé de Mutwanga avait provoqué un déplacement de quelques 2.353 ménages vers la ville de Butembo, dont plus de 87% vivent dans des familles d'accueil, tandis que 12%			

sont dans les maisons en location et 1% dans le site (au marché de Muchanga dit "Kisoko").

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones (familles d'accueil)	Personnes (membres des familles d'accueil)	Déplacés à cause de cette crise	Personnes	Retournés à cause de cette crise	%
Butembo	884	6011	2.353	3968	0	43.0
TOTAL	884	6011	2.353	3968	0	43.0

Commentaires :

Ces 2.353 nouveaux ménages déplacés d'environ 13.968 issus de la zone de santé de Mutwanga sont venus s'ajouter aux anciennes vagues des autres déplacés présent à Butembo depuis plusieurs mois en provenance de Mandumbi, Eringeti, Mbau, dans la zone de santé d'Oicha, alors que la ville compte plus de 200.000 ménages. Les nouveaux déplacés comme les anciens vivent dans une grande promiscuité en famille d'accueil. La moyenne est de 4 ménages déplacés reçus dans une famille d'accueil.

COMMUNE	QUARTIERS	NOMBRE DE MENAGES DEPLACES	NOMBRE DE PERSONNES DEPLACEES
BULENGERA (1085 ménages idps)	Kyaghala	158	948
	Kitulu	71	376
	Kamesimbonzo	92	616
	De l'Evché	71	391
	Wayene	205	1394
	Mutiri	78	571
	Mukuna	118	673
	Kimbulu	104	728
	Rughenda	54	312
	Kalemire	134	697
MUSUSA (224 ménages idps)	Vighole	54	329
	Vungi	79	577
	Biondi	19	151
	Katwa	72	489
KIMEMI (398 ménages Idps)	Vutetse	61	354
	Malende	119	786
	Ngere	59	313
	Bwinongo	121	871
	Matanda	38	174
VULAMBA 646 ménages Idps)	Kambali	63	359
	Congo Ya sika	65	293
	Matembe	315	1449
	Mukalangirwa	203	1117
TOTAL		2.353	13.968

Commentaire :

Sur 2353 ménages déplacés en ville de Butembo, 1085 ménages déplacés soit 46% sont en commune MUSUSA, 646 ménages déplacés soit 27,5% sont en commune VULAMBA, 398 ménages déplacés soit 17% sont en commune KIMEMI et 224 ménages déplacés soit 9,5% sont en commune MUSUSA.

Statistiques globales des ménages déplacés en ville de Butembo

Différentes vagues de déplacement depuis les 6 dernières années			
Date (Période)	Nombre des ménages déplacés	Nbre de personnes	Provenance
Juillet 2020	2267 ménages	11.334	Oicha, Eringeti,
Déc. 2020 Janv. 2021	2353 ménages	13.968	Mutwanga
Total :	4.620 Ménages	25.302	

Commentaire :

Ce tableau reprend le statistique global de tous les ménages déplacés en ville de Butembo, suivant les différentes vagues de leur arrivée. Tous ces déplacés anciens comme nouveaux, ils vivent à majorité dans des familles d'accueil et présentent plusieurs besoins.

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Plusieurs cas ont été rapportés comme : incendies de plus de 160 maisons, pillages des plusieurs boutiques et structures sanitaires, tuerie de plus de 100 civils et enlèvement d'autres. Il y a eu aussi de cas d'extorsion de biens au niveau des différentes barrières sur la route lors du déplacement.		
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	La plupart des déplacés ont parcouru environ 100 km pendant 1 jour pour ceux qui avaient eu un moyen de déplacement et 2 à 3 jours pour les piétons.		
<i>Lieu d'hébergement</i>	Familles d'accueil	Maison de location	Place publique
	87%	12%	1% au marché Muchanga.
<i>Possibilité de retour ou niveau déplacement (période et conditions)</i>	Le retour de ces déplacés vers leur zone d'origine est encore impossible, étant donné que la situation sécuritaire ne s'est pas encore améliorée, les violences armées des présumés ADF continuent tant dans la zone de santé de Mutwanga que celle de Oicha. Des sources sécuritaires parlent encore de la présence des présumés ADF aux environs de plusieurs localités d'origine comme Lume, Ntoma, Mwenda, TCB, Bulongo, Lohulo, Mutwanga, Kikingi, Mwenda et le risque d'attaques reste trop relevé.		
<i>Accessibilité physique aux déplacés dans la zone d'accueil</i>	La ville de Butembo est accessible par Route et même par avion, ainsi il y a une facilité d'accessibilité physique à tous les ménages déplacés dans les quatre communes de la ville de Butembo		
<i>Forces de sécurisation de la zone en crise</i>	Dans la zone de départ des déplacés, il y a la présence des forces de sécurité et de défense (FARDC, PNC, ANR et MONSUCO), mais la population manifeste une certaine méfiance à leur égard, les accusant de complicité et passivité par rapport aux tueries des civils. Une voiture transportant des militaires FARDC avait été incendié à Lume dans la soirée du 8/01/2021 par la population refusant les patrouilles des militaires dans leur localité. Dans la zone d'accueil, en ville de Butembo, la sécurité est assurée FARDC, PNC, ANR et MONSUCO. Aucun incident rapporté		

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Arrivée juillet-Oct 2020	RAS	Ville de Butembo	Aucune	0
De novembre 2020 à janvier 2021 Arrivée de 2353 ménages soit 5376 personnes.	Evaluation rapide Multisectorielle	Ville de Butembo : Zone de santé de Katwa et zone de santé de Butembo.	Membres du Forum Humanitaire de Butembo : Caritas Développement butembo-Beni, HYPFO, NRC, CEPROSSAN, SAFDF, ULCDDI, ISPRON, CROIX ROUGE.	
<i>Sources d'informations</i>		Forum Humanitaire de la ville de Butembo.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage	☒ Groupes de discussion composée de toutes les couches de la population déplacée ☒ Enquête ménages en ville de Butembo. ☒ Echanges avec les personnes clés aux niveaux des quartiers et structures de santé
Techniques de collecte utilisées	Interview structurée, Focus group, contact aux informateurs clés, visite ménages
Composition de l'équipe d'évaluation	1. PALUKU KAPUTU FRANCOIS, Tél : 0997747809, palkaput@caritasbube.org , Caritas Développement Butembo-Beni 2. SABUNI Charles, 0990580668, Tél : 0823785394, sabunicharle@gmail.com , Caritas Développement Butembo-Beni. 3. KYALWAHI Oniq, Tél : 0991771189, hyfronew2006@gmail.com , HYFRO 3. MBUSA Emmanuel, Tél : 0991874049, mbusaemma@ceprossan-rdc.org , CEPROSSAN 4. ZAWADI BISOMEKO, Tél : 0994005042, safdfbbo@yahoo.fr , SAFDF 5. PALUKU NDUNGO David, Tél : 0997251088, p.davidndungo@gmail.com , CROIX-ROUGE 6. Désiré KITUNGI, Tél : 0990247370, desirekitungi@gmail.com 7. MALONGA Jeanne, Tél : 0991771189, jeannemalonga@gmail.com , CEPROSSAN

3 Classification de la zone selon les 5 indicateurs de sévérité des besoins

Ind ex	Niveau de sévérité	Ménage IDP indicateur proxy	Phase Secal	Nutrition (Taux MAS)	Cholera, Paludisme, FT, IRA taux de morbidité	Incidents de protection (cas cumulés)
1	Mineur					
2	Modéré	2353	IPC 2		2,6	
3	Sévères					
4	Critiques			MAS >9,5 %		
5	Catastrophique					< 1000

4 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

4.1 Protection

Types d'incidents dans la zone de provenance (et/ou d'arrivé)	Il a été rapporté de cas de tueries de civils, pillages des biens, incendies, enlèvement, atteinte à l'intégrité physique à: Loselose, Halungupa, Mwenda, Bulongo, Mutwanga, Nzenga, Mbela, Kilia, Hurara.
Réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	RAS

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Agression sexuelle	Maisons, champs, chemin, maquis des ravisseurs	Civiles, militaires FARDC et Rebelles.	28	Suite à la recrudescence de l'insécurité le risque des agressions sexuelles est très élevé dans la zone de crise le risque des cas qui ne se dénoncent pas est très élevé.
Taxes illégales	10 barrières à : Kakalali, Rugetsi, Mukokoma ; Lume ; Kilia, Pont Semuliki ; Halungupa, à 5 km de Beni, à Mukulya et à Kangote (entrée de la ville de Butembo).	Les militaires FARDC	Tout déplacé qui a utilisé une moto pour quitter la zone de santé de Mutwanga	Lors du déplacement en moto, les déplacés étaient obligés à chaque barrière de payer entre 500 et 1000 FC, avant de passer,
Extorsion et Pillage des biens	Loselose, Halungupa, Mwenda, Bulongo, Mutwanga centre, Nzenga, Mbela, Kilia, Hurara	Présumés ADF, FARDC, les bandits armés non autrement identifiés.	Plus de 500 personnes	
Kidnapping	Au champ, sur le chemin, dans les habitations.	Présumés ADF	Plus de 160	Parmi les personnes enlevées 3 sont des écoliers de l'EP KISIMA
Exploitation sexuelle	Au Marché de Mutshanga de Butembo	Civiles et militaires FARDC	7	Les femmes et filles commencent à pratiquer le sexe de survie.

Attaque des milieux publics	Ecoles, structures sanitaires, boutiques (marchés).	Présumés ADF et militaires FARDC incontrôlés.	10	Parmi les milieux publics, une école primaire, un centre de santé, un institut ont été détruits en novembre 2020.
Meurtres	Champs, maisons, sur le chemin, sur la route.	Présumés rebelles de ADF.	Plus de 100	Nombreux parmi les déplacés qui ont perdus leurs proches sont encore sous le choc et ont grandement besoin d'une assistance psycho social.
Incendie des maisons	Loselose, nzenga, bulongo, mwenda		Plus de 58	Tout le village de Loselose a été incendié Outre les 58 abris incendiés ailleurs

Catégories des personnes plus vulnérables en protection	Toutes les catégories (femmes, hommes, filles, garçons, vieillards,) sont plus vulnérables, à la suite des incidents de protection dans la zone d'origine. Mais les femmes et les filles sont plus exposées au risque d'exploitation sexuelle en vue de la survie. Par ailleurs, les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les enfants sont plus vulnérables tant pour leur santé que pour les autres besoins de protection, de survie, ...
Localisation des cas	Les villages les plus touchés sont Lume, Rugetsi, Kisima, Loselose, Nzenga, Mutwanga, Bulongo, Halungupa, Kasindi, Mwenda, Ntoma. Dans ces villages où les incidents de protection peuvent se produire partout: au champ, à la maison, en cours de route, le jour comme la nuit.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté/ groupes armés	Dans la zone de départ pas de confiance entre la population et les autorités civiles et militaires. Mais dans la zone de déplacement, il ne se pose pas le problème de cohabitation tant entre déplacés et la communauté hôte qu'avec les autorités.
Présence des engins explosifs	Oui, dans la zone de départ notamment en commune rurale de Bulongo, en juillet 2020 au stade de football Tata Bayitsura et à Mwenda à la concession « Le Chalet » en Aout 2020, une bombe a été retrouvée par la population et récupérée par les FARDC.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Dans le lieu de provenance les structures de base ont du fermer leurs activités: marchés, structures sanitaires, les écoles, l'orphelinat des religieuses « Petites Sœurs de la Présentation » (15 enfants orphelins ont été déplacés craignant pour leur vie vers Butembo), Les femmes enceintes et les femmes allaitantes ont plus de problèmes d'accès à la CPS et CPN car n'ayant pas leurs fiches de contrôle. En plus nombreux malades restent à domicile craignant la facture médicale. A part le contexte du Covid 19, les élèves, les

	<p>écoliers et les enseignants aient dans les rues, les infirmiers et les autres fonctionnaires de même.</p> <p>L'accès aux études est potentiellement difficile même dans la zone d'accueil car les enfants ont abandonnés leurs objets classiques. Les personnes les plus affectées sont les finalistes de l'école primaire et ceux du secondaire.</p>
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	<p>Dans la zone en crise, aucune structure pouvant gérer tous les incidents rapportés n'est fonctionnelle. Toutefois en Butembo, seules certaines structures gèrent les incidents notamment spécifiques (les cas de VBG) mais les kits sont insuffisants.</p> <p>Les autres cas sont non pris en charge notamment les cas d'extorsion des biens, les violences physiques (coups et blessure), taxes illégales, ...</p>
Mesures de mitigation possibles	<p>Au niveau de la zone de départ pour le moment, il est vraiment difficile de trouver une mesure de mitigation à ce qui concerne la crise.</p> <p>Dans la zone d'accueil, l'assistance aux déplacés va réduire la vulnérabilité qui expose les filles et les femmes à une exploitation sexuelle pour la survie. Aussi, la vulgarisation des mesures de protection aux autorités locales et des lois sur des taxes légales, le plaidoyer auprès des services étatiques, le renforcement des structures de protection, des agents de l'ordre à la prise en charge des cas est une solution intermédiaire. L'appui à certaines activités génératrices de revenu va aider, tant soit peu, les déplacés de réduire les risques vécus aux champs.</p>
Perception des humanitaires dans la zone	<p>Bonne, sauf les cas imprévus des inciviques en route ou pendant les interventions humanitaires indépendamment de la volonté de la population bénéficiaire.</p>

4.2 Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>Pas d'accès aux champs, les récoltes périssent en brousse dans les zones de déplacement. Les produits alimentaires sont plus chers à plus de 60% dans la zone d'accueil comparativement au prix dans les villages d'origine. La perte des outils et des moyens de production est signalée, la fermeture des marchés dans la zone de départ, la réduction de l'opportunité à l'emploi. Certains civils sont souvent tués lors qu'ils partent chercher des vivres dans leurs champs.</p>	
Sévérité de la zone selon le IPC	<ul style="list-style-type: none"> • IPC 3 	<ul style="list-style-type: none"> •
Impact sur la production agricole, élevage et pêche (% d'augmentation du prix des vivres)	<p>Perte des semences, des intrants et calendrier agricole perturbé. Le prix hausse à plus de 60% alors que les moyens sont limités et la plupart des déplacés sont des paysans. Le milieu d'accueil n'a pas des champs, le retour est incertain et donc leur vie est en danger.</p>	
Situation des vivres dans les marchés	<p>1 Kg de farine de manioc est passé de 750 FC en début Décembre 2020 à 1400 FC à l'espace d'une semaine de déplacement.</p>	

	Dans la zone de départ une mesure de 15 kg de farine coûte 7000 Fc pendant que dans la zone d'accueil elle est à 20 000 fc.
Les trois produits alimentaires les plus appréciés	Farine, Riz et haricot et huile.
Réponse en cours couvrant ce secteur ?	Aucune réponse.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Reduction du nombre de repas par jour (1 repas) ; de la quantité et même de la qualité. Recours à la solidarité communautaire, mendicité et travaux journaliers pour se procurer à manger dont la priorité est donnée aux enfants.

4.3 Abris et accès aux articles essentiels

Réponse en cours dans ce secteur	Pas de réponse en cours, plus de 87% des ménages déplacés vivent dans des familles d'accueil, tandis que 12% sont dans les maisons de location et 1% au marché locale de Muchanga. Aussi les déplacés bénéficient de la générosité des familles d'accueil avec qu'ils partagent leurs articles ménagers pour leur utilisation.
Impact de la crise sur l'abri (incidents et cas rapportés)	Incendies des abris dans la zone de départ de plus 58 abris et presque tous les abris du village de Loselose incendiés. En zone d'accueil l'on vit dans la promiscuité dans les maisons avec une moyenne de 6 personnes dans une chambre.
Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacés partagent les AME avec les membres de la famille d'accueil et d'autres les empruntent. Par ailleurs, ceux qui sont en location et au marché ont des difficultés énormes d'accès aux Articles Ménagers.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Oui, mais le nombre d'utilisateurs plus élevé par rapport à la capacité de réponse des familles d'accueil.
Faisabilité de l'assistance ménage	Oui, c'est possible dans la zone.
Gaps et recommandation	Pas d'acteurs, il faudra mobiliser les acteurs de réponse, afin d'assister ces déplacés en articles ménagers essentiels et aussi en abris.

4.4 Moyens de subsistance

Stratégies utilisées par la population affectée pour faire face à la crise	Certains membres des ménages déplacés travaillent pour les voisins pour être rémunérés, leurs petits jobs étant : le puisage de l'eau, la lessive, et bien d'autres sont restés dépendants de la bonne volonté des populations.
Réponse dans le secteur	Pas de réponse
Gaps et recommandations	Manque des moyens pour démarrer avec les AGR ; organiser un appui du démarrage des petites activités génératrices des revenus par une assistance en cash.

4.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Le cash en ville de Butembo n'a pas de problème. Il est d'ailleurs la meilleure façon d'aider les déplacés de trouver les AME et les soins à coté des vivres à distribuer ainsi que l'initiation des Activités Génératrices de Revenus.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Les banques et les services de télécommunication, aussi des opérateurs économiques ont toutes les capacités de fournir les moyens billets en cas d'une assistance en cash

4.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Réponse en cours dans ce secteur	Aucune assistance en eau depuis décembre 2020. Par ailleurs, la couverture en eau en ville de Butembo reste de 35% et cela crée des problèmes lors du puisage et d'usage de l'eau.
Risque épidémiologique	L'usage de l'eau impropre constitue un haut risque. Lessive dans les rivières très polluées en ville, usage d'eau des puits moins potables, et cela se manifeste par une fréquence élevée de diarrhée chez les enfants et les autres maladies hydriques chez les adultes. A titre d'exemple, au sein de l'aire de santé Muyisa le taux diarrhéique chez les enfants de moins de 5 ans est de 58%.
Accès à l'eau après la crise et assainissement	A leur risque et péril, les femmes se réveillent entre 4 h 00 et 5 h 00 pour puiser de l'eau et quittent tard. Plus de 1500 personnes puisent sur un point d'eau dans la ville de Butembo.
Pratiques d'hygiène	Dans les lieux publics il y a moins de dispositifs de lavage des mains. Pour les cas des déplacés on accuse le manque d'accès au savon et à l'eau, aux kits hygiènes intimes. Plus de trois ménages dans la même famille utilisent une latrine et une même douche ; manque de latrines appropriées pour les personnes vivant avec handicaps.
Gaps et recommandations	Renforcement du nombre des points d'eau par des forages des puits en ville de Butembo et aménagement des sources d'eau potable (la Zone de santé de Butembo a déjà identifié 25 sources d'eau à aménager mais elle se bute au manque des fonds pour la réalisation de cette activité en vue de l'amélioration de la couverture en eau potable).

4.7 Santé et nutrition

Réponse en cours dans ce secteur	Il y a une réponse par UNICEF à travers ses partenaires locaux dans 5 aires sur 15 : Katsya, Mondo, Matanda, Vutsundo. Le besoin se fait sentir dans les 10 autres aires de santé en zone de santé de Butembo.
---	--

Impact de la crise sur les services		Les cas de malnutrition en ville ont triplés et quadruplés dans les CS				
Indicateurs collectés au niveau des structures		CS MALENDE	CS MUYISA	CSR WAYENE	CS MUKUNA	CS VULAMBA
Taux d'utilisation des services curatifs		39%	51	26	37	18,3
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans		8,5%	50	7,7	24	1,4
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans		14,8	63	2	12	27,5
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans		0	58	1,2	77	20,2
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)		ND	10	3,9	18	15,8
Taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans		0	0		0	0
Taux de morbidité lié à la fièvre typhoïde		ND	ND	ND	ND	2,5
Taux de malnutrition globale			2	1	1	ND
Couverture en eau potable		31,14%	29,13	27,52	35	45
<p>Commentaire : dans toute la zone de santé de Butembo la couverture en eau potable est estimée à 35%. La Zone de santé a 25 sources d'eau potables déjà identifiées et dont l'aménagement n'attend qu'un appui financier.</p>						
Gaps et recommandations		<p>L'accès difficile à l'eau potable avec comme l'une des conséquences le taux élevé des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans et la situation de malnutrition sont des préoccupations majeures qui nécessitent une attention particulière. Il convient l'organisation d'un appui en intrants nutritionnels, le renforcement de l'éducation nutritionnelle et un appui au forage des puits et à l'aménagement des sources d'eau potable.</p>				

4.8 Education

Réponse en cours dans ce secteur	Pas de réponse.
Impact de la crise sur l'éducation	La plupart des enfants venus de la zone de santé de Mutwanga avaient abandonnés tous leurs biens scolaires. Ils ont besoins des uniformes, les objets classiques et le confort (pour éviter le complexe lors de la reprise des cours).
Capacité d'absorption	Limité en nombre des classes dans le contexte du Covid 19 (Cfr les mesures barrières).
Gaps et recommandation	<p>A la rentrée scolaire, les enfants déplacés auront des problèmes des fournitures scolaires et d'absorption des structures scolaires.</p> <p>Recommandation : assistance en fournitures scolaires et en uniformes en faveur des écoliers et élèves déplacés et construction des salles des classes d'urgence à leur faveur.</p>

5 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate et Groupes cibles
Besoin en [secteur] :	- Distribution des vivres aux ménages déplacés (Riz, huile, petit pois, ...
- Sécurité alimentaire	
- Moyens de subsistance	Cash inconditionnel (transfert monétaire) : déplacés et familles d'accueil
- NFI	<ul style="list-style-type: none"> • Récipients de puisage et ustensiles de cuisine • Couchages, habits hommes et femmes ; et du savon avec kit intime, • Bâches pour abri au ménage en déplacement
- Santé et nutrition	Gratuité des soins aux déplacés récents, Assistances en intrants nutritionnels aux structures sanitaires.
- Eau, hygiène et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement des sources d'eaux potables et forage des puits en vue d'augmenter la couverture en eau potable, - Installation des kits des lavages des mains dans les lieux publics, - Assistance en savons et kits hygiène intimes de dignité aux déplacés.
- Education	<ul style="list-style-type: none"> -Assistance en fournitures scolaires et en uniformes -Appui à la construction des classes d'urgence en prévision de rentrée scolaire en faveur des écoliers et élèves déplacés.
- Protection civile	Renforcement en kits PEP ; accompagnement juridique et réinsertion des VVS ; renforcement des capacités de la pop par rapport des lois qui protège.
Moyen de subsistance	Assistance en cash en vue de permettre aux ménages déplacés d'initier les activités génératrices de revenus.

6 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation de l'assistance ne peut être grand que pour les organisations qui envisageront des activités d'assistance sans impliquer des leaders locaux, les membres de la synergie impliquée dans la gestion des mouvements de la population.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	RAS
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Aucun risque de distorsion dans l'offre et la demande de service vue la capacité très élevée de la ville commerciale de Butembo.

7 ANNEXES : Quelques Contacts

LISTE DES CONTACTS DES PERSONNES RESSOURCES TROUVEES SUR L'AXE				
N°	NOM ET POST-NOM	FONCTION	CONTACT	
1	MBUSA KANYAMANDA	Maire de ville de Butembo	0998178935	
2	KAMBASU KASIMWANDE	IT du Centre de santé MUKUNA	0994216002	
3	KATUNGU SIKWAYA	ITA au centre de santé MUKUNA	0994471226	
4	KASEREKA MULWAHALI	Nutritionniste au CS MUKUNA	0972259777	
5	MASIKA MUTIVITI	IT du centre de santé MUYISA	0979381497	0825982256
6	KAKULE KATERI	Chef de quartier MALENDE	0822577644	
7	KASEREKA KAKURU Pascal	Enseignant déplacé venu de Bulongo	0971530308	
8	WAKIRETA KULE Siméon	Animateur de la Société civile et déplacé président du Comité de santé du HGR Mutwanga	0994518606	
9	KAMBALE KAMBULA Muyisa	Enseignant déplacé venu de Mutwanga	0977376931	
10	KATUNGU TSONGO Joséphine	Secrétaire de la cellule MAKERERE	0992430075	
11	IBRAHIM MUSIRIVAVA	Chef de quartier adjoint de KALEMIRE	0990470700	
12	KAVIRA KASKOTE	Secrétaire de la cellule MAGHALA MUTIRI	0997778769	
13	KAMBALE MUTEMBE	IT du centre de santé WAYENE	0894561012	
14	ISAAC KAVOTA	Chef de quartier de MUKUNA	0994339445	
15	Abbé Aurélien KAINGILO	Directeur Adjoint de la Caritas développement Butembo-Beni	0997535652	
16	VAHAMWITI	Superviseur au BCZS Butembo	0971395008	